

Un mythe en soixante lignes

Dans l'immense bibliothèque **palatiale** éclairée par un puits de lumière, le grand scribe **biseautait** son **calame**. Les **hiérodoules** taiseux l'éventaient pour appeler sur lui la bénédiction divine. **Sardanapale**, son maître¹, lui avait ordonné de recopier à l'identique une tablette que ses agents avaient réquisitionnée : soixante lignes d'une écriture **cunéiforme** d'une rare élégance.

Assis en tailleur, il prit l'argile fraîchement² aplatie en un rectangle qui tenait dans la main et commença à copier :

« **Détruis ta maison, construis un bateau !** »

Un dieu parlait et l'homme à qui il adressait cet ordre **irréfragable** se sentit écrasé par le destin.

« J'ouvre la **clepsydre** et l'emplis. Tu as six jours pour te sauver, toi et ta famille et tous les animaux. Le déluge (Déluge) arrivera le septième jour. »

L'homme et ses gens se mirent à l'ouvrage. Ils construisirent un vaste bateau, rond comme un panier. Il était fait de cordes de fibres de palmier tordues et tressées, renforcées par des arceaux de saule et de **tamaris** et d'un plat-bord de branches d'osier. On **calfata** l'ensemble avec de la poix fondue et les cabines qui attendaient leurs hôtes furent badigeonnées de **créosote**. Pour éloigner le mauvais œil, les flancs externes de l'embarcation furent décorés de **cauris** et de perles de **lapis-lazuli**. Ce gigantesque **moïse** achevé, il fallait regrouper tous les animaux vivant sur terre et volant dans le ciel.

Ce ne fut pas chose aisée de faire se ranger toute cette ménagerie. Bien que les grands fauves eussent dissimulé leur concupiscence naturelle derrière une **merveilleuse bénignité**, les bêtes de somme et de trait se tenaient loin d'eux, placides et confiants. Seul un aurochs retors broutait sans retenue les **cynoglosses** qu'on avait plantées pour guérir les maux de ventre. Les **oryx**, les gnous et les **addax**, par leur **innocuité**, attiraient les **volatiles** et deux huppés **fasciées**, prenant un peu d'avance, déployaient leurs ailes rayées de noir et de blanc façon **Buren** en une voluptueuse pariaade. Tout près de l'Arche (arche), un gibbon et un **cercopithèque** se disputaient des **dame-aubert** séchées qu'ils avaient volées dans la réserve. Par leurs virevoltes synchronisées, ils avaient réussi à tromper la vigilance de l'**infernale Cerbère** (cerbère) que formaient un **mastiff**, un rottweiler (rottweiler) et un pitbull (pit-bull) aux babines **amarante** et aux crocs étincelants.

Mais il fallait se hâter car les dieux irrités veillaient. « **Les écluses du ciel s'ouvrirent.** » Cahin-caha, l'immense couffin de branches et de bitume gagna le fleuve qui, sous les trombes d'eau, grossissait à vue d'œil...

Le texte de la tablette s'arrêtait là. Précédé d'une coterie d'astrologues, le grand scribe, ayant fini sa tâche, s'en fut saluer le roi.

Londres, British Museum, XXI^e siècle (s.).

Dans son bureau encombré de livres, l'**assyriologue** vient d'achever le déchiffrement de la tablette **mésopotamienne**. Durant de longs jours, il a communiqué, par-delà les siècles, avec son prédécesseur, le scribe royal. Il pose sa loupe, range ses documents. Il a le cœur étreint par l'émotion.

Janine Rich-Jacquel

1. maître, 2. fraîchement

Dictée librement inspirée de *l'Arche avant Noé* d'Irving Finkel (JC Lattès). Traduction d'Olivier Lebleu. Irving Finkel est conservateur adjoint au Département du Moyen-Orient au British Museum de Londres.